

l'économique des engins spatiaux et stations terrestres.

L'Union internationale des télécommunications (UIT), la Conférence inter-américaine des télécommunications (CITEL) et le gouvernement canadien ont parrainé le colloque, que précéda une réunion technique du Comité consultatif international des radiocommunications et que suivit une réunion mixte des deux commissions techniques permanentes de la CITEL.

### Prix de traduction 1980

Deux traducteurs du Québec ont reçu le Prix de traduction du Conseil des arts pour 1980. Il s'agit d'Yvan Steenhout, d'Outremont, et de Larry Shouldice, de Sherbrooke. Les lauréats recevront chacun \$5 000.

M. Steenhout a reçu le prix pour *Construire sa maison en bois rustique* (éditions de l'Homme), traduction d'un livre de Dale Mann et Richard Skinulis, *The Complete Log House Book*.

Le Conseil a choisi M. Shouldice pour *Contemporary Quebec Criticism* (University of Toronto Press), traduction d'essais de dix écrivains et critiques littéraires québécois.

### Sièges de chaise en une minute

Paul Sicotte et Fils, petite firme de Sainte-Thérèse (Québec), a mis sur le marché une nouvelle machine complètement automatique pour la fabrication des fonds de chaise.

D'ores et déjà, la compagnie projette d'agrandir son usine afin de vendre son produit aux États-Unis et en Europe.

La machine compacte, d'environ 5,4 mètres, fait à elle seule plusieurs opérations et élimine les étapes de la manutention requises dans la chaîne traditionnelle de fabrication.

Elle se charge tant du découpage de la forme du siège et de son contour que du perçage des trous des barreaux et du sablage. Il suffit d'alimenter son magasin en pièces de bois rectangulaires et la nouvelle machine produit un nouveau siège toutes les minutes.

La compagnie a reçu l'aide du Centre de recherche industrielle du Québec.

Tiré d'un article de Laurier Cloutier publié dans *La Presse*.

### Récupération du papier de rebut

Le programme de "récupération par tri à la source du papier de rebut des bureaux" gouvernementaux de la région de la capitale nationale a permis de récupérer plus de 10 000 tonnes de papier de rebut de première qualité depuis sa création en 1976.

Au début, seulement trois édifices gouvernementaux participaient au programme; aujourd'hui, 75 y prennent part.

Ce programme permet au gouvernement fédéral de conserver des ressources canadiennes, de protéger l'environnement et de gagner de l'argent.

Les 10 030 tonnes de papier récupéré jusqu'ici représentent un revenu de \$400 000 pour le gouvernement. Cela veut dire aussi que pour chaque tonne de papier on évite l'abattage de 15 à 17 arbres.

L'utilisation du papier de rebut à la place de la pâte de bois pour fabriquer des serviettes de papier permet de faire jusqu'à 54 p. cent d'économie sur l'énergie. En d'autres mots, la récupération de 10 030 tonnes de papier de rebut des bureaux du gouvernement peut se traduire par une économie d'énergie équivalente à 7 367 493 litres d'essence valant environ \$2 289 000.

Du point de vue de l'environnement, les tonnes de papier ainsi récupérées représentent autant de déchets en moins à éliminer par enfouissement sanitaire.

### Air Canada dotera sa flotte d'ordinateurs "parlants"

Air Canada projette d'équiper la cabine de pilotage de tous ses appareils d'un ordinateur pouvant articuler, au moment opportun, les avertissements qui s'imposent dans le cas où un avion vole à trop basse altitude ou trop près d'une montagne.

L'ordinateur possède un vocabulaire limité mais précis. En bonne sentinelle, il détecte les sources possibles d'ennuis et réagit immédiatement en s'exclamant, par exemple, "too low terrain" ou "whoop whoop pull up", lorsque l'avion a perdu trop d'altitude. Son répertoire est composé de neuf alertes ou avertissements distincts variant selon la position de l'appareil et la manœuvre que doit effectuer le pilote pour corriger la situation.

Il est connu sous le nom de "Dispositif

avertisseur de proximité du sol" ou, de son appellation officielle, The Mark II Ground Proximity Warning System (GPWS); l'ordinateur et ses divers composants ont été conçus par une firme américaine, la Sundstrand Data Control Inc.

Deux séries de voyants, l'une destinée au commandant de bord et l'autre au co-pilote, s'allument en même temps que se déclenche l'alerte sonore: les voyants rouges indiquent une perte d'altitude excessive et les voyants couleur d'ambre signalent une position inférieure à la radiopente.

### Salinité des sols et télédétection

Depuis 30 ans, la salinité du sol va en s'accroissant dans les Prairies (régions couvrant l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba). Or, comme on le sait, les plantes croissent difficilement dans un sol saturé de sel et les sols touchés peuvent même devenir impropres à la culture.

Il est donc important de déterminer les zones salines et de mesurer la progression de la salinité du sol, pour pouvoir, ensuite, essayer de corriger la situation.

Dans ce travail d'identification, les podologues de la station de recherche de Lethbridge (Alberta) utilisent à présent la télédétection. Mais, comme le note l'un des chercheurs, M. Sommerfeldt, on en est encore au stade expérimental.

Cependant, la télédétection est utile parce qu'elle permet d'avoir une vue d'ensemble instantanée d'une vaste région. (La cartographie des régions à partir de petits avions ou de travaux sur le terrain prendrait des centaines d'heures.)

La télédétection a deux autres avantages: le coût d'utilisation du satellite est relativement peu élevé et l'on obtient de nouvelles données tous les 18 jours.

Les signaux transmis par le satellite LANDSAT sont décodés par ordinateur et comparés aux renseignements recueillis lors des prospections pédologiques.

La télédétection a, cependant, un inconvénient. Les photographies étant prises à très haute altitude, l'échelle manque d'exactitude.

Par ailleurs, les travaux sur le terrain restent nécessaires parce que l'équipement du satellite est sensible à des éléments autres que la salinité. Les équipes chargées de la vérification du sol tracent la carte géographique des régions touchées, examinent de près les terrains en cause et en analysent le sol.